

19 Mars 2023 – Homélie pour le 4^{ème} Dimanche de Carême A. P. Paul BERTHIER

PREMIÈRE LECTURE

David reçoit l'onction comme roi d'Israël (1 S 16, 1b.6-7.10-13a)

Lecture du premier livre de Samuel.

PSAUME

(Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)

R/ Le Seigneur est mon berger :

rien ne saurait me manquer. (cf. Ps 22, 1)

DEUXIÈME LECTURE

« Relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera » (Ep 5, 8-14)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens.

ÉVANGILE

« Il s'en alla et se lava ; quand il revint, il voyait » (Jn 9, 1-41)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean.

4^{ème} DIMANCHE DE CARÊME A 2023

Aujourd'hui, St Jean nous propose la guérison d'un aveugle. C'est tout un scénario qu'il fait défiler dans ce récit. Il y a de l'action, beaucoup de personnages, le suspense ne manque pas : c'est le combat de la lumière et des ténèbres. Des phrases jaillissent comme des flashes : « **Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la Lumière du monde !** » Certaines affirmations ne laissent personne dans

l'indifférence : « **Et toi, que dis-tu de Celui qui t'a guéri – C'est un prophète !** » Des dialogues pleins de foi nous sont rapportés : « **Crois-tu au Fils de l'homme ? – Qui est-il pour que je croie en lui ? – Tu le vois, c'est lui qui te parle. -- Je crois Seigneur.** »

Pour St Jean, cette guérison de l'aveugle est une image, un symbole. Je vous disais que ce récit était le celui du combat de la lumière et des ténèbres. En proclamant sa foi en Jésus Fils de l'homme, notre aveugle se range du côté de la lumière mais il accepte pour cela ce qui ressemble à la mort, puisqu'il est exclu de la synagogue. Vous ne trouvez pas que cette image nous fait penser à Jésus qui n'a pas été accepté par le peuple et qui donnera sa vie en mourant sur la croix ? Mais en mourant pour le peuple, Jésus fait, pour nous, un acte d'amour parfait ; et l'amour ne peut pas mourir, c'est pourquoi après la mort, il y a toujours la résurrection.

De leur côté, les pharisiens ne veulent rien savoir : « *Si ce guérisseur venait de Dieu, il respecterait le sabbat !* » finalement, ils restaient enfermés dans les ténèbres tandis que l'aveugle demeurerait dans la lumière

Dans ce récit le véritable aveugle n'est pas celui qu'on pense. Il existe des gens qui voient très bien de leurs deux yeux mais qui sont des aveugles parce qu'ils ne veulent pas voir certaines choses : ils ont la lumière devant eux et ils refusent de voir la lumière... Les pharisiens disent : « **Cet homme est un pécheur !** » pourtant ils sont obligés de constater qu'il vient de redonner la vue à un aveugle de naissance... Aujourd'hui, encore, moi-même, combien de fois je me permets de juger mon prochain en déclarant qu'il a tort, simplement parce qu'il ne

pense pas comme moi. Je ne doute pas un instant que c'est moi qui possède la vérité... Et me voilà prêt à condamner mon prochain...

Comme pour l'aveugle qu'il venait de guérir, Jésus est là, devant nous. Il interroge chacun de nous de la même façon : « **Crois-tu au Fils de l'homme ? Crois-tu à l'Amour que je te propose ? Crois-tu que je suis**

capable de te donner la lumière ? » Dans la deuxième lecture St Paul fait écho à cette parole : « **Vivez en enfants de lumière ; la lumière produit tout ce qui est bonté, justice et vérité...** »

L'invitation est claire. C'est à chacun de nous à répondre dans le secret de notre cœur. Ma réponse sera-t-elle comme celle des pharisiens : « **Mais nous ne sommes pas aveugles...** » Ou sera-t-elle comme celle de l'ancien aveugle toute remplie d'humilité : « **Qui est-il ce Messie pour que je croie en lui ? – Je crois Seigneur !** »

Ne sommes-nous pas tous des aveugles ? Jésus nous propose la lumière :

Lumière du jour.

Lumière de la Foi.

Lumière de l'Amour...

Qu'il nous suffise d'ouvrir notre cœur à cette lumière, en toute humilité, comme l'aveugle guéri, nous pourrions partir en gambadant et en criant partout les merveilles dont le Seigneur nous comble.